

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,
SAINT-OUEN-SUR-SEINE, STAINS
ET VILLETANEUSE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

en commun

LE MAGAZINE DE

Plaine Commune

121

M A I
J U I N
2 0 1 9

► **LIRE PAGE 13**

DANS LES DOMAINES DE
LA PETITE ENFANCE, DE
L'INSERTION, DE L'HABITAT,
DE L'AGRICULTURE URBAINE
OU DES MOBILITÉS DOUCES,
L'ÉCONOMIE SOCIALE ET
SOLIDAIRE INNOVE POUR
LE BIEN-ÊTRE DE TOUS.

Fabrique de solidarités citoyennes



© Thierry Ardouin / Ville de la Courneuve

mise**en**bouche

Avec ce numéro s'exprime toute la richesse que recèle notre territoire.

Il donne à voir concrètement le rôle innovant, dynamisant et trop souvent méconnu de l'Économie Sociale et Solidaire dans nos quartiers, tout comme il met en lumière le bouillonnement des actions citoyennes développées dans des initiatives de solidarité, de protection de l'environnement, d'innovation, etc.

L'ESS représente sur le territoire de Plaine Commune près de 9 000 emplois, près de 800 établissements employeurs. Cette économie crée pour plus de 150 millions d'euros de richesse annuellement.

Il s'agit donc bien d'une économie à part entière qui agit directement pour le développement local en cherchant à répondre aux besoins du territoire.

A la marchandisation de tout, cette économie oppose une ambition locale concrète, équitable et efficace, ancrée dans les réalités quotidiennes.

Elle permet également, et ce n'est pas la moindre des choses, de répondre au désir de travailler autrement.

De par ses valeurs et ses pratiques, cette économie est un des éléments forts qui permet de redonner du sens à l'activité économique qui trop souvent se perd dans les méandres du tout financier et produit tant d'inégalités. Elle articule de manière cohérente le *pourquoi nous produisons* avec le *comment nous le faisons*. Elle promet également le fonctionnement démocratique de ces entreprises.

C'est bien l'ambition que nous avons pour celles et ceux qui habitent ici : faire vivre un territoire humain avant tout où chacun.e peut exprimer sa créativité, vivre dignement dans des villes en pleine mutation. Ainsi, notre territoire produit du commun et du projet partagé, si nécessaires en ces temps de crise généralisée. Bonne lecture

► **Patrick Braouezec** Président de Plaine Commune

ne loupez pas

L'ESS, fabrique de solidarités citoyennes



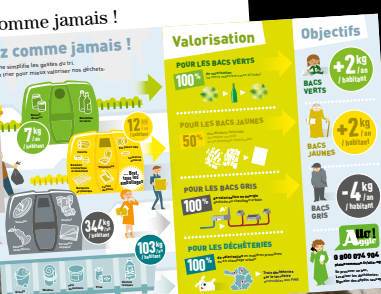
13

#Triez comme jamais !

#Triez comme jamais !

Plaine Commune simplifie les gestes de tri. Découvrez comment pour trier facilement vos déchets.

11



22

Rencontre avec Malte Martin



ausommaire

[4-5] **bienvu**

La revue de presse des supports municipaux des neuf villes de Plaine Commune.

[8-9] **vitedit**

Le Conseil de territoire vote le budget 2019. La Banque de France renforce son engagement en faveur du développement de l'économie locale. *L'éloge de la lenteur*, quand l'art et la création interrogent les usages de la rue des Huleux.

[10-11] **Infographie**

Comment ou pourquoi faut-il mieux trier nos déchets ?

[13-19] **grandformat**

L'Économie sociale et solidaire (ESS), une fabrique innovante de solidarités citoyennes.

[20-21] **terredesport**

Planet Citizens, le sport en immersion linguistique.

[22-27] **monœil**

Carte blanche offerte à Malte Martin, designer graphique et plasticien.

[28-29] **c'estpolitique**

L'expression des groupes politiques du Conseil de territoire.

[31] **toutsavoir**

Les informations pratiques indispensables sur les services proposés par Plaine Commune.



Rues, il a écrit vos noms

« *Rues de Saint-Denis* est le dernier compagnon de route de Michel, ce livre respire son amour pour Saint-Denis, un amour qu'il a cultivé toute sa vie. À travers lui, Michel nous guide vers le Saint-Denis de demain. » C'est un vibrant hommage que le maire de Saint-Denis a rendu à Michel Migette, à l'occasion de la sortie de *Rues de Saint-Denis*. Décédé l'été dernier, Michel Migette était l'un des plus fervents défenseurs de la culture du territoire. Il laisse en héritage une approche nouvelle de l'histoire de la ville, au-delà des seuls faits établis.

Le JSD n° 1205, du 10 avril 2019



© Yann Mambert / JSD



La Maison de la jeunesse ouvre ses portes

Les jeunes de L'Île-Saint-Denis n'ont pas attendu l'inauguration de la nouvelle Maison de la jeunesse de leur ville, le 12 avril, pour en prendre possession. Chapeautés par l'artiste graffeur et auteur de bande dessinée, Berthet One, et armés de bombes de peinture, ils ont recouvert le mur d'entrée d'une fresque époustouflante. De quoi faire dire à Notre Île qu'« avec un peu de chance, cette œuvre sera inscrite dans un des nombreux parcours de street art qui jalonnent la Seine-Saint-Denis. »

Notre Île n° 191, avril 2019

Une nouvelle génération d'entreprises arrive sur la ville

« Saint-Ouen-sur-Seine accueille des grands noms du secteur tertiaire tout comme elle abritait, un siècle plus tôt, les usines et ateliers des grands noms de l'industrie lourde. » La page industrielle s'est en effet tournée et les usines devenues friches séduisent désormais les sièges sociaux de grands groupes, mais pas seulement. Pour la seule année 2017, l'Insee dénombre 1 162 entreprises (et 722 entreprises individuelles) créées sur la commune. Et 25 % des employés sont des Audoniens. « L'image de Saint-Ouen-sur-Seine correspond à nos clients et à nos équipes », affirme le directeur général de Châteauform', numéro 1 du séminaire d'entreprise en Europe. Installé depuis le 11 mars dans son City Newtown de la rue Étienne Dolet, il espère bien trouver des talents audoniens pour rejoindre ses 200 collaborateurs. Ces nouvelles entreprises et des quartiers d'affaires comme celui du Smart Side d'EDF, de l'Euroatrium et du futur campus tertiaire Touzet, en bordure de périphérique, sont un gage d'amélioration pour tous. « Le commerce local qu'il faut dynamiser est également un élément fondamental de cette amélioration. Les commerçants audoniens bénéficient des retombées de la présence en journée de 39 000 employés, notamment le midi pour les commerces de bouche. »

Le journal de Saint-Ouen-sur-Seine n° 39, février 2019



L'âme verte d'Aubervilliers

« L'OMS* préconise 10 m² d'espaces verts par habitant. À Aubervilliers, l'une des villes les plus minérales, le rapport est de... 1,30 m² (à l'échelle de Plaine Commune le rapport grimpe à 11,5 m² par habitant). » Les Nouvelles d'Auber ont réalisé un dossier « Spécial transition écologique » et, parmi les nombreux programmes visant à limiter les conséquences des problèmes écologiques sur la santé des habitants, la création d'une *âme verte* est prioritaire. Il s'agit « d'un parcours qui va du Fort d'Aubervilliers (gros poumon vert) jusqu'au centre-ville à travers une trame d'espaces verts qui s'étendra jusqu'au canal. Et, par la suite, jusqu'à Paris ». En cas de canicule, cette trame verte fera notamment baisser la température de la ville.

Les nouvelles d'Auber n° 13, du 2 avril 2019

* Organisation mondiale de la santé



© Christophe Fillieule



© JC Lemasson/ville d'Épinay-sur-Seine



Les Jeux 2024 s'exposent déjà
 « Lundi 25 février, le sculpteur de renommée internationale Mauro Corda est venu poser, dans neuf lieux de la ville, des bas-reliefs représentant des athlètes olympiques. » Fabriquées en résine, ces œuvres s'apparentent à des bas-reliefs, une forme d'art qu'on trouvait dans l'Antiquité et qui s'approche de l'art urbain contemporain : « C'est du street art en relief ! »
Épinay en scène n° 195, avril 2019



La rénovation de la cité Henri Barbusse a débuté
 « Trois ans après la cession et les réunions publiques de lancement, deux ans après la restitution de l'enquête sociale de 2017 et neuf mois après le vote des locataires de juin 2018, la promesse est donc tenue. » Les travaux, nombreux, s'étaleront jusqu'à la fin de l'année 2019. Ils concernent le bâti extérieur, les logements, les parties communes ainsi que la résidentialisation. « Enfin les réseaux enterrés seront rénovés, l'embellissement et les espaces verts seront redéfinis en fonction de nouvelles circulations piétonnes. » Les travaux permettront par ailleurs une baisse de la consommation de chauffage de l'ordre de 15 %.

Villetaneuse informations n° 93, du 26 mars 2019

en bref...



Un sous-bois aux 4000
 « Un ballet de bulldozers, de pelles mécaniques et de camions : le grand chantier de réhabilitation du quartier Salengro-Verlaine, aux 4000 Nord, passe à une nouvelle phase. » Respectant le souhait des habitants de remettre de la nature dans ce quartier bétonné, un nouveau genre de sous-bois apportera « des espaces de fraîcheur, ombragés, tranquilles et reposants ». On y trouvera notamment des promenades piétonnes, un parvis devant la Maison pour tous, une fontaine sèche (sans bassin visible), une rivière ludique de 45 m de long entourée de plantations et un jardin pédagogique.
Regards n° 513, du 21 mars 2019

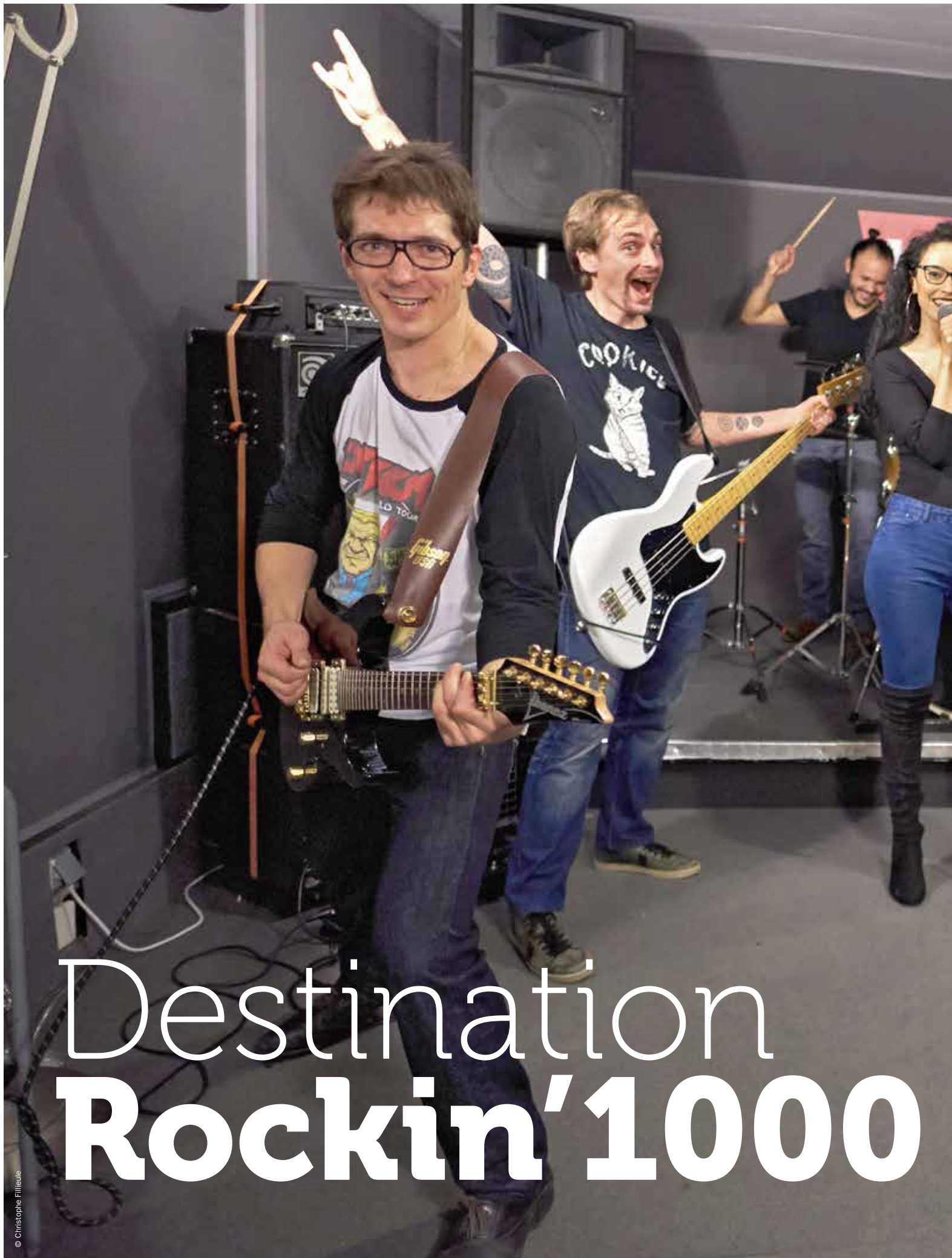


Le futur Stains, c'est maintenant !
 Stains est une ville en mouvement dont les paysages changent au gré des grands projets. Et parce que « la ville de demain se construit aujourd'hui », la municipalité a mis en place un cycle de réunions publiques. La première, le 18 avril, concernait l'écoquartier des Tartres « qui correspond parfaitement à la vision que je porte d'un développement harmonieux et équilibré de notre ville » précise le maire. Les suivantes ont pour thème *Plus de transports publics* (le 14 mai), *Le Globe un axe stratégique* (le 4 juin) et *Le centre-ville revitalisé* (le 2 juillet).
Stains Actu n° 1004, du 11 avril 2019



La première pierre du Campus Urban Valley est posée
 Premier projet de concours « Inventons la métropole » à se concrétiser, le Campus Urban Valley sera achevé en 2022 aux Tartres nord. Proche de la gare de Pierrefitte-Stains et du tram T11, divisé en quatre pôles et d'une superficie totale de 25000 m², il verra l'arrivée, dès le mois de janvier prochain, des 250 salariés du centre de recherche Engie Lab Crigen. Viendront ensuite 10000 m² d'activités et de bureaux occupés par Total, un parc central de 4 500 m² préservant l'espace boisé et un pôle de services.

Vivre à Pierrefitte n° 84, avril 2019



Destination **Rockin'1000**



Des musiciennes et des musiciens de Plaine Commune se sont retrouvés, le 15 mars dernier, pour répéter leurs gammes en vue de leur participation à la première édition française de Rockin'1000. Rendez-vous donc le 29 juin prochain, au Stade de France.



© Aliman Saad Elieoui

Un budget 2019 adopté par le Conseil de territoire

Le budget de Plaine Commune a été voté lors du Conseil de territoire du 9 avril dernier. Un exercice 2019 qui priorise l'emploi local, répond à l'objectif d'un développement plus sobre et se caractérise par un effort constant sur le cadre de vie. Zoom sur les points forts du nouveau budget.

Le budget 2019 de Plaine Commune s'inscrit dans la droite ligne du pacte financier et fiscal signé en 2015, avec les 9 villes du territoire. Celui-ci a fixé comme priorité de maîtriser la dette et, ainsi, de préserver les capacités de Plaine Commune à investir pour le quotidien et pour l'avenir des habitants. L'encours de la dette est ainsi passé de 460,8 millions d'euros en 2015 à 421,7 millions d'euros aujourd'hui. Il faudrait actuellement 8 années à Plaine Commune pour rembourser sa dette contre 11 années en 2015. Il est d'usage de fixer à 12 ans le seuil critique d'endettement pour une collectivité. **La dette de Plaine Commune est donc encore importante mais elle est largement maîtrisée car en baisse constante.**

80 % du budget consacré au cadre de vie et l'aménagement des espaces publics

La maîtrise des dépenses permettra à Plaine Commune d'investir cette année 121 millions d'euros pour le quotidien et l'avenir des habitants. La répartition des dépenses de Plaine Commune indique clairement ses grandes priorités. 80,8 millions d'euros seront consacrés au cadre de vie, dont 50,6 millions d'euros à la gestion des déchets et 28,8 millions d'euros à la propreté et à l'entretien des espaces publics. Avec près de 8 millions d'euros en 2019, **l'emploi, l'insertion, le développement économique et la lecture publique** seront, eux aussi, largement soutenus par la collectivité.

322 millions d'euros investis d'ici 2023

Le budget 2019 actualise également le Plan pluriannuel d'investissement (PPI) pour les années 2019 à 2023. Un

PPI de 322 millions d'euros devant répondre aux enjeux du quotidien des habitants et aux grands enjeux de demain. Ainsi, 30,3 millions d'euros seront consacrés à la **lutte contre l'habitat indigne**, 17,3 millions d'euros au **financement du logement social** et **25 millions d'euros pour le démarrage** des opérations de renouvellement urbain dans le cadre du NPNRU.

Les **opérations d'aménagement de l'espace public, quant à elles, représenteront près de 21 %** des investissements prévus dans le cadre de ce nouveau PPI. Les mobilités douces et les transports ne seront pas en reste puisqu'ils représenteront 8 % du PPI.

L'incertitude institutionnelle inquiète les élus

Un budget équilibré, préparant le territoire aux grands projets de demain. Il n'empêche que les incertitudes institutionnelles inquiètent les élus. En effet, la loi NOTRe* prévoit, à compter de 2020, le transfert à la Métropole du Grand Paris de la Cotisation foncière des entreprises (CFE), soit 114 millions d'euros, la principale ressource dont dispose Plaine Commune. « Ce transfert devait s'accompagner d'une montée en compétences de la Métropole du Grand Paris qui n'a pas encore eu lieu », note Fabienne Soulas. Et l'élue d'aller plus loin : « Déjà, en 2016, le transfert de la Cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE) nous avait fait perdre 5,7 millions d'euros. Le transfert de la CFE nous ferait perdre la dynamique de cette ressource mais aussi, et surtout, notre capacité à agir en fonction des besoins des habitantes et des habitants de notre territoire. »

* Loi portant sur la Nouvelle Organisation Territoriale (NOTRe).

Jeux 2024 : 7 millions d'euros pour la formation

Les Jeux olympiques et paralympiques 2024 constituent une véritable opportunité en termes d'emploi. D'après une étude, présentée le 4 avril dernier, à Saint-Denis, l'événement planétaire devrait mobiliser quelque 150 000 emplois dans les 5 ans à venir. Les secteurs d'activités les plus impactés par cette dynamique concernent la construction, le tourisme et les métiers relatifs à l'organisation de l'événement (restauration, sécurité, arts vivants et audiovisuel). Pour profiter aux habitants de Plaine Commune, ces opportunités d'emploi devront s'accompagner d'un ambitieux programme de formation. C'est tout l'enjeu de l'appel à projets *100 % inclusion* lancé par l'État. C'est dans ce cadre que le dispositif 2024 *toutes championnes, tous champions !* a été porté par la Maison de l'emploi du territoire pour Plaine Commune et la ville de Paris. L'objectif est de mettre en place un programme de formation pour 500 habitants du territoire afin de les préparer aux métiers qui recrutent ou qui recruteront dans les prochaines années. Le 18 avril dernier, Muriel Pénicaud, la ministre du Travail, a officialisé son soutien au projet ancré sur le territoire de Plaine Commune et de la ville de Paris. Ce sont ainsi 7 millions d'euros (3,5 pour les habitant.e.s de Plaine Commune, dont 2,8 millions d'euros venant de l'État et 700 000 euros de l'Union européenne), qui serviront directement à l'emploi et à la formation en vue des Jeux 2024.

Bouches d'incendie, la vigilance reste de mise

Si le nombre d'ouvertures intempestives de bouches et poteaux d'incendie a sensiblement reculé depuis 2016, le phénomène demeure encore largement préoccupant. En 2017, sur les 9 villes du territoire, 171 ouvertures de bouches incendie (contre 660 en 2016) ont été recensées par les services de Plaine Commune. Des incivilités qui ont provoqué un gaspillage de 700 000 m³ d'eau sur l'ensemble du réseau Sédif (syndicat des eaux Île-de-France), soit le contenu de 182 piscines olympiques. Surtout, ces ouvertures intempestives peuvent provoquer des inondations dramatiques et des coupures d'eau rendant certaines interventions des pompiers impossibles. Pour endiguer ce phénomène, Plaine Commune a mis en place un plan de gestion estivale. Un dispositif qui s'est traduit par la création d'une cartographie visant à mesurer et localiser la récurrence du phénomène. C'est en fonction de celle-ci que des systèmes anti-effraction ont été posés sur une soixantaine de bouches d'incendie. Plaine Commune a mené une grande campagne de sensibilisation, largement relayée par les villes du territoire. Autant de mesures qui ont eu des effets positifs sur le terrain. « Mais nous restons mobilisés et vigilants », prévient-on à Plaine Commune.

La Banque de France renforce ses engagements pour l'emploi local



© Willy Vainqueur

Le 5 avril dernier, la Banque de France, Plaine Commune, Plaine Commune Promotion et le GIP Maison de l'emploi ont signé une nouvelle charte Entreprise-Territoire. Il s'agit d'un nouvel élan donné à une démarche partenariale initiée en 2015. À l'époque, la Banque de France, qui lançait les travaux de son tout nouveau Centre national fiduciaire sur une partie de l'ancien site des usines Babcock, à La Courneuve, s'engageait à gé-

nérer des retombées économiques au profit des entreprises locales. Un succès puisque plus de 7 millions d'euros et 50 000 heures d'insertion avaient profité au tissu économique local et aux demandeurs d'emploi du territoire. Avec cette nouvelle charte, la Banque de France s'engage à développer l'emploi local, à contribuer à la qualification des habitants et à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes actifs du territoire.

Éloge de la lenteur rue des Huleux

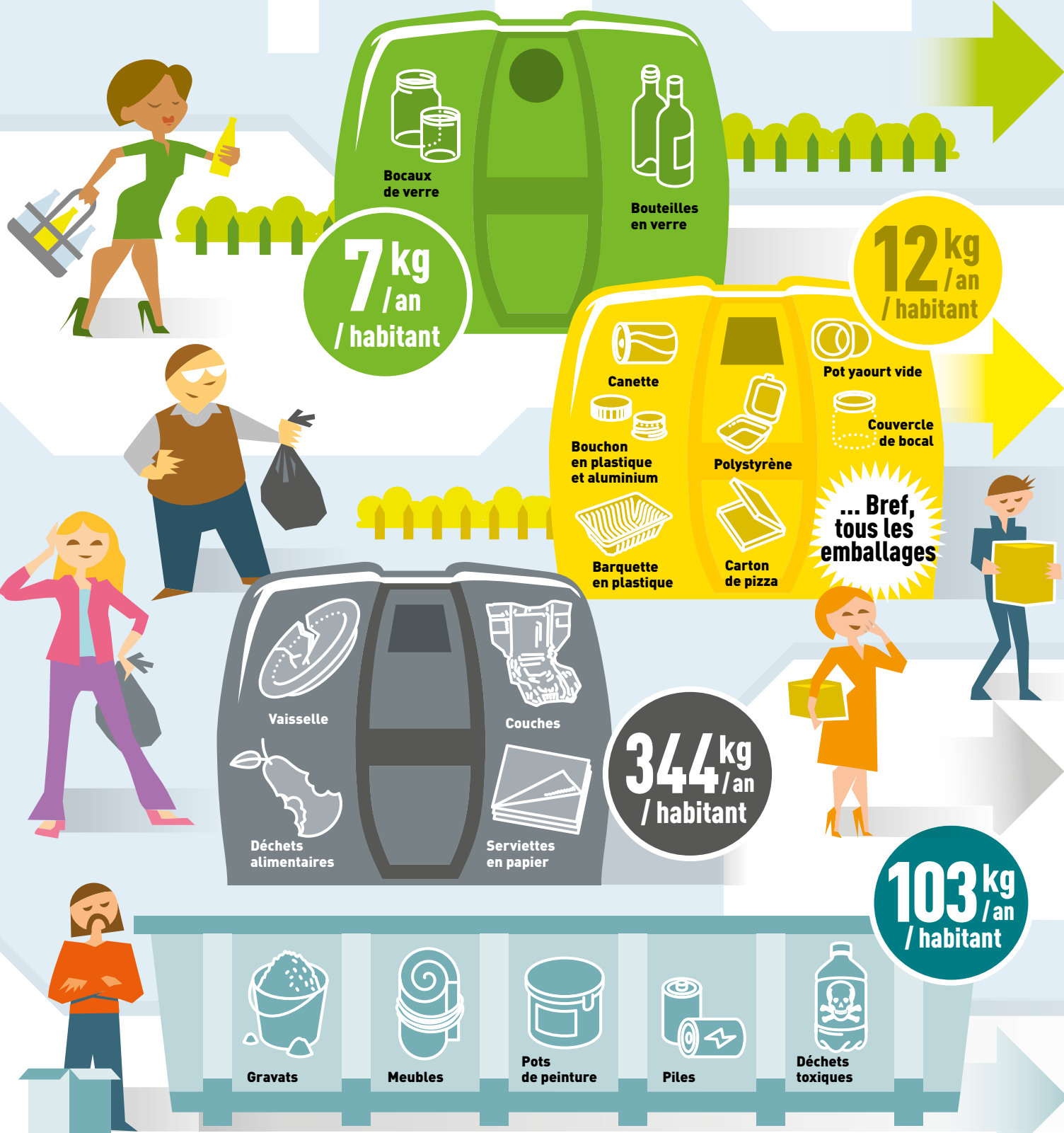


© Pierre Le Tulzo

Dans le cadre de la démarche Territoire de la culture et de la création, initiée par Plaine Commune, l'accompagnement artistique de la rue des Huleux à Stains, qui fera prochainement l'objet de travaux de requalification visant à améliorer la circulation des piétons et des cyclistes, a été inauguré officiellement le 13 avril dernier. Animé par le collectif les Grandes personnes, le projet, baptisé *l'Éloge de la lenteur*, a donné lieu à un travail collaboratif entre les artistes, les collégiens de Pablo-Neruda et les habitants cultivant les nombreux jardins familiaux voisins. L'idée est de penser les futurs usages qui permettront aux piétons, cyclistes et automobilistes de mieux cohabiter.

#Triez comme jamais !

Plaine Commune simplifie les gestes du tri.
Objectif : mieux trier pour mieux valoriser nos déchets.



Valorisation

POUR LES BACS VERTS

100%

de valorisation
Le verre redevient verre à l'infini



POUR LES BACS JAUNES

50%

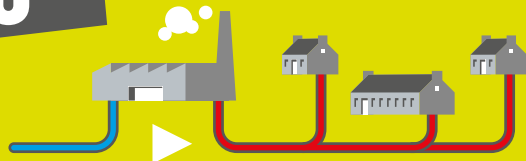
des déchets valorisés
en papier recyclé
et en plastique réutilisable



POUR LES BACS GRIS

100%

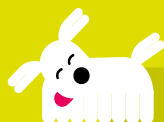
de valorisation en énergie
destinée au chauffage urbain



POUR LES DÉCHÈTERIES

100%

de valorisation en matières premières
ou en chauffage urbain



Trois déchèteries
sur le territoire
accessibles aux PMR

Objectifs



**BACS
VERTS**

**+2 kg
/an
/habitant**



**BACS
JAUNES**

**+2 kg
/an
/habitant**



**BACS
GRIS**

**-4 kg
/an
/habitant**



**Allo!
Agglo**

0 800 074 904

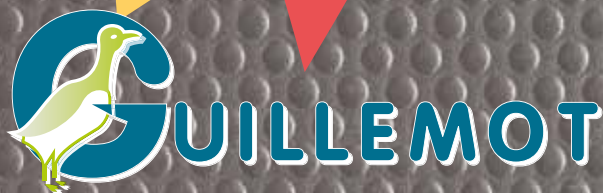
plainecommune.fr/allo-agglo

Se procurer un bac,
Localiser les déchèteries,
Signaler des dépôts sauvages...

★ PEINTURE
★ REVÊTEMENTS
DE SOLS ET MURS




39, rue Paul-Éluard - 93200 SAINT-DENIS
Tél. : 01 48 20 03 37 - Fax : 01 48 09 05 06



O.P.Q.C.B.***

Économie socialement innovante



Plaine Commune compte plus de 800 structures de l'Économie sociale et solidaire (ESS), une économie totalement inclusive et remarquablement innovante dont la raison d'être est de favoriser le bien-être des femmes et des hommes du territoire. ►

► Par **Hervé Couilleaux-Théotime**



Le Panier de la guinguette
à Pierrefitte-sur-Seine.

Hanane, Michel, Sirine, Léo et Idiatou, héros ordinaires de l'ESS

© Pierre Le Tulzo

L'économie sociale et solidaire (ESS) a investi le quotidien de milliers d'habitants de Plaine Commune. Comment ? Parce qu'elle leur procure épanouissement et bien-être.

Hanane exerce ses talents de couturière au sein de l'atelier *Fer et Refaire* de Femmes actives, une association d'insertion installée, depuis plus de 20 ans, dans le quartier du Franc-Moisin. Après une expérience malheureuse dans la restauration, c'est là que cette mère de famille, élevant seule ses deux enfants, a trouvé écoute et considération. « Ici, je suis entourée de personnes gentilles. Nous sommes comme une famille avec les autres femmes de l'atelier », confie-t-elle.

Léo, étudiant en thèse, vient d'adhérer à la *coopérative alimentaire de la Ferme* pour « joindre les actes à la parole » et « pour rompre avec un système qui nous mène tous dans le mur. »

Idiatou, elle, a quitté une carrière toute tracée dans un grand groupe français du bâtiment pour contribuer au projet de Novaedia, une coopérative accompagnant les personnes handicapées. Un choix fort et courageux, motivé par l'envie de « travailler pour quelque chose d'utile ». Une autre carrière qui lui procure chaque jour « de la joie d'aller au travail. »
Suite aux Assises de l'alimentation en 2012,

Michel a créé le *Panier de la guinguette*, une association pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) « tout simplement parce qu'il n'y en avait pas à Pierrefitte. »

Sirine travaille pour la *SFM-AD*, une structure d'aide à la famille. Elle collabore à la mise en place de *Fais-moi une place*, un nouveau dispositif proposant des solutions de garde pour les parents en parcours d'insertion.

Malika, Lucette et Fatiha ne rateraient pour rien au monde les ateliers de bricolage entre voisins, animés par *Franciade*, dans le quartier du Clos Saint-Lazare. En 8 ans, elles ont lié une solide amitié et sont maintenant capables de fabriquer leurs propres meubles. Devenues expertes, elles dépannent régulièrement leurs voisins.

Il est probable que Malika, Idiatou, Michel, Hanane et Sirine ne se connaissent pas. Pourtant, ces personnes partagent beaucoup de valeurs qui forment le socle de l'Économie sociale et solidaire. Une économie à part entière qui, depuis de nombreuses années, s'est imposée dans le quotidien de milliers d'habitants de Plaine Commune.





Questions à

Carole Brunet, enseignante-chercheuse en économie. Responsable du Master 2, Économie sociale et solidaire, Paris 8.

L'Économie sociale et solidaire (ESS) est historiquement très présente sur le territoire de Plaine Commune. Est-ce toujours le cas aujourd'hui ?

Plaine Commune est reconnu pour être un territoire de référence en la matière. C'est lié à l'histoire de ce territoire qui a beaucoup souffert, et qui souffre encore, de la désindustrialisation. L'Économie sociale et solidaire (ESS), dont la raison d'être est son utilité sociale, a donc été une réponse, une réaction à l'urgence sociale. Ensuite, c'est une économie qui est largement accompagnée par Plaine Commune et les villes du territoire qui s'appuient sur l'ESS pour renforcer les solidarités.

Associations, coopératives, entreprises agréées... L'ESS est parfois déroutante dans ses formes et dans ses engagements. Qu'est-ce qui définit l'ESS ?

Ce qui relie les structures de l'Économie sociale et solidaire est leur utilité sociale. Elles partagent aussi plusieurs principes communs. Tout d'abord, la gouvernance d'une structure de l'ESS doit être démocratique. Le fameux principe une personne, une voix. Ensuite, il y a la lucrativité limitée. C'est-à-dire que les acteurs de l'ESS doivent répondre à un modèle économique viable sans pour autant réaliser de profits. Enfin, l'ESS possède un très fort ancrage local. À ce titre, les acteurs de l'ESS privilégieront toujours le travail en réseau et les circuits courts.

On pourrait ajouter le sens de l'innovation.

Par nature, l'ESS répond à tous les besoins de la population. Elle est donc dans l'obligation d'inventer en permanence des actions spécifiques pour coller au plus près des problématiques sociales locales. Aujourd'hui, il paraît évident à tout le monde de redonner une seconde vie aux objets, de privilégier une alimentation plus saine ou encore de favoriser le développement d'une agriculture locale, mais tous ces principes sont défendus, depuis de nombreuses années, par les acteurs de l'Économie sociale et solidaire. Il ne faut pas oublier que ce sont les structures de l'ESS qui ont inventé de nouveaux modes de garde pour les enfants, de nouvelles façons d'appréhender l'insertion par l'activité économique. Grâce à sa compréhension très fine des enjeux de notre société, l'ESS est novatrice dans de nombreux domaines de notre quotidien.

Il y a aussi une place particulière laissée à la transmission du savoir...

C'est une notion cruciale dans l'ESS puisque le savoir permet aux femmes et hommes de s'émanciper. Il s'agit-là d'une valeur centrale de l'Éducation populaire, dont les militantes et les militants ont été les pionniers de l'Économie sociale et solidaire sur le territoire.

En chiffres

800 structures de l'Économie sociale et solidaire à Plaine Commune.

9 000 personnes, environ, travaillent dans les structures de l'ESS à Plaine Commune.



L'association Femmes actives à Saint-Denis.

L'ESS, fabrique d'innovations sociales

Pour coller au plus près des besoins des habitants, les acteurs de l'Économie sociale et solidaire innovent en permanence. Dans l'insertion, la petite enfance, les mobilités, l'habitat ou l'agriculture urbaine, ils expérimentent inlassablement. Voici quelques actions novatrices parmi des centaines d'autres possibles menées sur le territoire.



L'Inutile Utile

crée du lien social dans le centre de Pierrefitte-sur-Seine

Redonner vie aux objets et à tout un quartier

C'est dans le centre-ville de Pierrefitte-sur-Seine que *l'Inutile utile* a ouvert ses portes en 2017, dans un pavillon de charme prêté par la mairie. « Ici, on peut donner sans prendre et prendre sans donner », explique Sylvie Issaad. Cette militante associative s'est inspirée, avec plusieurs amies, du concept du *Magasin pour rien*, créé en Alsace. Le principe est simple, chaque adhérent peut donner et prendre des objets en bon état. « En réalité, les personnes qui donnent et celles qui prennent sont rarement les mêmes. Nous avons souhaité que les personnes qui donnent et celles qui prennent puissent se rencontrer. Ici, on a tous les milieux sociaux. C'est tellement rare la mixité sociale », affirme Sylvie.

Les 120 m² du pavillon sont entièrement occupés par des centaines de livres, de jouets, de chaussures pour enfants et de vêtements, tous en parfait état. À côté du magasin solidaire, l'association a développé des ateliers de jardinage, de cuisine et de couture. Un véritable lieu de vie qui rassemble près de 300 adhérents.

Être acteur de son alimentation

Diony Coop a ouvert deux coopératives alimentaires, l'une dans le quartier *Bel Air*, l'autre située rue de La Ferme à Saint-Denis. Ici, on ne paye pas à la caisse. Chaque adhérent déduit scrupuleusement le montant de ses achats de son compte sur une simple feuille de papier. Chacun doit contribuer aux tâches nécessaires au bon fonctionnement de la coopérative. Il en va donc ainsi pour l'entretien des lieux ou pour ravitailler les rayons. « Chaque adhérent a également la possibilité d'acheter des produits à un producteur et de les proposer à la coopérative. C'est très simple. J'appelle le trésorier de la coopérative. Je lui demande si je peux acheter du vin pour 100 euros. Si la trésorerie de la coopérative le permet, le vin sera livré et proposé aux coopérateurs. Tout fonctionne à la confiance et sur les initiatives des adhérents », affirme Grégory, l'un des 350 coopérateurs de La Ferme.

La plupart des produits sont issus de l'agriculture biologique. Leur provenance et le nom de leurs producteurs sont rigoureusement inscrits sur un tableau. Le choix reste limité, mais il y a largement de quoi satisfaire une grande partie des besoins des adhérents. Pour Grégory, la coopérative suffit à plus de 70 % de ses besoins alimentaires et, d'après ses calculs, représente une économie de près de 30 % sur son budget alimentaire annuel.

L'aide à la famille,
l'un des combats
historiques des
structures de l'ESS.

Fais-moi une place, une plateforme expérimentale dédiée à la petite enfance

L'aide à la famille est l'un des grands combats menés par les structures de l'ESS. La SFM-AD (Solidarité Formation Mobilisation Accueil Développement) en est l'une des figures historiques. « Tout a commencé dans les années 70. À l'époque, nous animions des ateliers d'alphabétisation. Comme les femmes y assistaient avec leurs enfants, nous avons très vite développé des solutions de garde adaptées », explique Véronique Saint-Aubin, directrice de la SFM-AD. La structure gère 3 crèches multi-accueil sur le territoire. Depuis quelque temps l'association élabore, en partenariat avec les autres structures petite enfance du territoire, le Pôle Petite Enfance, le Département et la CAF, *Fais-moi une place*, un dispositif unique en France. « À Plaine Commune, les équipements collectifs de garde d'enfants ne couvrent que 31,6 % des besoins de la population, contre 56 % à l'échelle nationale. Paradoxalement, il reste des places inoccupées et certaines assistantes maternelles ont des difficultés à trouver des enfants à garder. *Fais-moi une place*, est une plateforme de médiation, dédiée aux parents en voie d'insertion, qui permettra d'optimiser le taux de fréquentation des équipements. Le but étant d'offrir une solution de garde rapide et adaptée pour les parents en parcours d'insertion », explique Sirine Al Gandouzy, chargée de projet à la SFM-AD.

L'art et la création, objet d'insertion

Dans un territoire durement touché par le chômage, l'insertion par l'activité économique a été, et est encore, l'un des principaux champs d'action des structures de l'ESS. Un secteur difficile qui demande aux acteurs de l'ESS beaucoup d'inventivité pour créer des activités porteuses. L'association *Initiatives solidaires*, installée à Aubervilliers, a bâti un modèle économique stable autour de l'art et de la création. C'est en 2014, avec l'aide du sculpteur et designer Christian Grisinger, que l'association s'est lancée dans la conception de meubles uniques et haut de gamme, entièrement fabriqués à partir de matériaux récupérés localement.

Quand le bricolage fabrique des solidarités

Depuis près de 10 ans, dans le quartier du Clos Saint-Lazare, Franciade anime des ateliers de bricolage entre voisins dans un appartement mis à disposition par Plaine Commune Habitat. « Nous sommes souvent sollicités pour des travaux urgents. Parfois, les gens n'ont rien, aucun meuble... Oui, il y a certaines personnes en grande précarité », témoigne Ophélie Esteve, l'une des animatrices de l'atelier.

« Un prospectus présentant l'atelier est glissé dans les quittances de loyer. C'est ainsi que les personnes nous contactent », explique Clarisse Robert, coordinatrice pour Franciade. Après un diagnostic réalisé chez l'habitant, un groupe d'une dizaine de personnes, essentiellement constitué de femmes du quartier, se met à l'ouvrage dans la bonne humeur et avec une organisation sans failles. « Parfois, nous sommes trop nombreuses, alors on se répartit en plusieurs groupes », explique Malika. Ce samedi 13 avril, les bricoleuses se lancent dans la fabrication de jardinières. Une nouvelle création collective qui grossira le livre d'or de l'atelier, déjà riche de plus d'une centaine de réalisations qui, à leur échelle, ont amélioré le cadre de vie de nombreux locataires du Clos Saint-Lazare.

Les ateliers *habiter*
et être habité
animés par
Franciade.



La Ferme des Possibles, une boucle alimentaire inclusive et pédagogique

Créée en 2011, la coopérative Novaedia s'engage pour l'insertion et la formation des jeunes éloignés de l'emploi et des personnes en situation de handicap. Logistique ou restauration, Novaedia multiplie ses champs d'intervention. Depuis quelque temps, la coopérative, avec le soutien de Plaine Commune et de la ville de Stains, met en place un ambitieux projet de boucle alimentaire en plein cœur de la zone des Tartres. C'est là, sur une surface de plus d'1,5 hectare, que prend forme la *Ferme des possibles*, un lieu dédié à la production agricole. Les produits cultivés serviront aux activités de traiteur et de restauration de la coopérative. La ferme sera également un outil pédagogique pour les personnes que la structure accompagne au quotidien.

La Ferme des Possibles

un lieu de production agricole à portée pédagogique.

© Alexandra Lebon

Diony Coop

la coopérative alimentaire de la Ferme.



© Willy Vainqueur

Un vélo pour 10 ans, quand les mobilités douces riment avec solidarité

Si, aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire que le vélo est un enjeu environnemental majeur, cela fait des années que les structures de l'ESS militent pour en démocratiser sa pratique. À Plaine Commune, beaucoup d'associations sont très actives dans le domaine des mobilités douces. Récemment, Études Chantiers Île-de-France vient de remporter le prix de l'Arc de l'innovation pour son projet *Un vélo pour 10 ans*.

Son principe est de prêter un vélo aux enfants de familles modestes et de l'adapter tout au long de la croissance de ces derniers. En contrepartie, l'enfant signe une charte et s'engage à apprendre à s'en servir et à l'entretenir. Pour cela, des ateliers spécifiques et gratuits sont proposés par l'association. Quand l'enfant grandit, un autre vélo lui est confié. Le dispositif fonctionne à Plaine Commune depuis 3 ans et a déjà profité à plus de 150 familles.



© Willy Vainqueur

L'ESS s'apprend aussi à l'université

Depuis 5 ans, l'Économie sociale et solidaire est enseignée à Paris 8 où un Master lui est spécialement dédié. Gestion de projets ou encore recherche de financements, une formation pluridisciplinaire indispensable pour les futurs cadres d'une filière économique demandant beaucoup de polyvalence. Depuis le 1^{er} avril, Paris 8 a lancé Coop'en 8. Il s'agit de la première coopérative éphémère au sein d'une université. L'idée est de permettre aux étudiants de concevoir collectivement, pendant 3 mois, de vrais projets d'entreprise. Les étudiants évoluent en parfaite autonomie et sont encadrés par des professionnels de l'Économie sociale et solidaire. Preuve que l'ESS est de plus en plus considérée comme une filière économique à part entière, Paris 8 envisage de créer le premier incubateur pour les entreprises de l'Économie sociale et solidaire en Île-de-France.

Que fait Plaine Commune ?

- **L'innovation.** Chaque année depuis 12 ans, Plaine Commune lance, début juin, un appel à projets ESS. Cette année, il sera doté de 105 000 euros. Plus qu'une aide financière, les lauréats bénéficient d'un accompagnement par le service développement local de Plaine Commune.
 - **Soutien à l'artisanat.** Plaine Commune et les villes de Stains, Saint-Denis et Aubervilliers organisent, lors des fêtes de fin d'année, les foires des savoir-faire solidaires. Une occasion pour soutenir et rendre visible l'artisanat local.
 - **Participation financière.** Grâce à la Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), Plaine Commune et les villes peuvent participer au capital d'une structure. Grâce à ce statut juridique, Plaine Commune et la ville de Stains ont pu devenir des partenaires de la coopérative Novaedia, la structure qui gère, notamment, la Ferme des Possibles.
 - **Soutien aux structures en difficulté.** Plaine Commune participe également au Far, le Fonds d'avance remboursable. Ce dispositif vient en aide aux structures qui connaissent des difficultés de trésorerie passagères.
 - **Mise en relation.** Avec sa plate-forme Entre acteurs (entre-acteurs.com), Plaine Commune permet aux structures de l'ESS de se faire connaître et de se constituer un réseau de partenaires.
- Le service Développement local de Plaine Commune est à l'écoute des structures de l'ESS au **01 55 93 63 21**.



Première Foire solidaire à Villetaneuse

C'était une volonté du Conseil associatif de Villetaneuse d'organiser un événement mettant en valeur la vie associative locale. C'est ainsi qu'est née la première foire solidaire de Villetaneuse. Celle-ci se déroulera le 2 juin, place des Partages, et rassemblera une quarantaine d'exposants, tous acteurs de l'Économie sociale et solidaire. Pour cette première édition, c'est le bien-être qui sera mis à l'honneur. **Foire solidaire, le 2 juin, 10h à 19h, place des Partages, Villetaneuse.**

Planet Citizens, **le sport en immersion linguistique**

En fondant Planet Citizens, Arthur Vincent veut permettre aux jeunes de Seine-Saint-Denis de saisir les opportunités offertes par les Jeux 2024. Son idée ? Organiser des entraînements sportifs en totale immersion linguistique.

C'est sous la mezzanine du *Boxing Beats* Aubervilliers, aménagée spécialement pour le soutien scolaire, qu'Arthur Vincent peaufine le projet de *Planet Citizens*. « Je cherchais un local. Saïd Bennajem, que je ne connaissais pas encore très bien à l'époque, m'a dit : installe-toi à l'étage, il y a rarement du monde en journée. Ça a été aussi simple que cela. »

Le jeune homme est sur le point de lancer des ateliers d'apprentissage de l'anglais par le

sport. « L'idée est d'engager, pendant un an, des sportives et des sportifs étrangers dans les clubs afin qu'ils y dispensent des entraînements intégralement en anglais. Cette approche, associée à la régularité et à la rigueur des séances, va créer une immersion linguistique, fondamentale pour l'acquisition des langues étrangères. »

L'entraînement transformé en bain linguistique

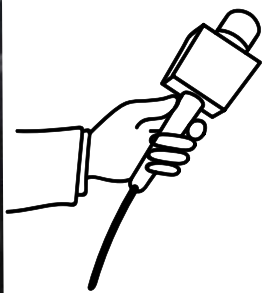
L'immersion linguistique, une des clés de la réussite dont sont privés les jeunes de Seine-Saint-Denis. « Ailleurs, pour apprendre une langue, on fait quelques mois à l'étranger. Pas ici. Il y a un déterminisme social à combattre. Voyager n'est pas qu'une histoire de moyens », explique Arthur, diplômé en anthropologie.

Et de reprendre : « Il y a, dans le département, une richesse inouïe. Beaucoup de jeunes ont déjà un rapport particulier avec la langue

maternelle de leurs parents. À Plaine Commune, on compte plus de 138 nationalités. Nous sommes un territoire monde qui, avec les Jeux 2024, se prépare à recevoir la planète entière. » C'est donc à partir d'un constat et porté par l'engouement des Jeux qu'Arthur part à la recherche de financements. Un travail largement facilité par Sarah Ourahmoune, vice-championne olympique à Rio 2016 et formée au *Boxing Beats*. « Sarah a clairement accéléré les choses. Ensuite, j'ai trouvé beaucoup d'écoute de la part des pouvoirs publics. Les portes se sont ouvertes très facilement. On sent partout la volonté de soutenir ce genre d'initiative. »

3 clubs se prêtent au jeu

Il faut dire que le sérieux de la démarche inspire confiance. Très vite 3 clubs* du département se prêtent à l'expérience. « Nous nous sommes tout de suite entendus. Nous partageons le même constat sur la jeunesse du territoire, sur



[L']
interview

Jeux 2024

Arthur Vincent



Vous avez un rapport particulier avec les Jeux olympiques et paralympiques ?

Oui, je suis originaire de Haute-Savoie et j'avais 5 ans lors des Jeux d'Albertville. Il m'en reste des souvenirs très précis. J'étais également en Chine quelques semaines avant les Jeux. L'ambiance, l'impatience des Chinois à s'ouvrir au monde entier... C'était incroyable. Oui le sport et le voyage ont une place particulière dans ma vie.

On imagine votre joie à l'annonce de l'attribution des Jeux 2024...

Immense, mais j'ai tout de suite pensé aux opportunités offertes par l'évènement et à la façon d'en faire profiter les jeunes du territoire. L'apprentissage de l'anglais s'inscrit dans l'héritage des Jeux olympiques et paralympiques 2024 car sa maîtrise ouvrira des portes à beaucoup de jeunes de Seine-Saint-Denis.

Qu'est-ce qui vous rend aussi impatient pour ces Jeux ?

J'ai hâte de voir la rencontre entre ces millions de touristes et les habitants du territoire. Hâte de voir la fête et les habitants s'approprier pleinement l'évènement.

son potentiel et sur les perspectives offertes par les Jeux. Au *Boxing Beats*, comme dans la grande majorité des clubs en Seine-Saint-Denis, on a toujours eu une approche sociale. Nous proposons déjà des cours de théâtre, des séances de soutien scolaire... Alors des entraînements en anglais, j'ai tout de suite trouvé l'idée intéressante », témoigne Saïd Bennajem, fondateur du *Boxing Beats*.

Arthur Vincent s'est aussi associé avec Antropia, une association de l'Essec, pour mesurer l'impact de ce dispositif et les progrès réalisés par les jeunes. Une joueuse de rugby croate et un boxeur anglais viennent d'être recrutés et les premiers entraînements linguistiques débiteront en juin. « Après quelques mois d'expérimentation, l'idée est d'étendre la démarche. Il reste du temps avant les Jeux », précise-t-il. Et de conclure : « Mon ambition est que *Planet Citizens* fonctionne bien au-delà des Jeux 2024. Un peu à l'image des associations créées pour les Jeux de Los Angeles en 1984 qui continuent toujours à œuvrer dans de multiples domaines. »

* *Le Boxing Beats Aubervilliers, le Lumpini Muai Thai, le Rugby olympique de Pantin.*

H.C.T.



rentrés...
mais dans
quoi?
spectateur,
devenez-le.

Malte MARTIN

Designer graphique et plasticien

Si Plaine Commune était...

... **Une plante ?** Une marguerite pour dire que c'est un ensemble, un centre avec plusieurs pétales. Le centre ne sert à rien sans les pétales.

... **Un personnage ?** Un gavroche contemporain. Ce n'est pas un personnage de galerie, c'est une figure populaire de gamin avec une belle énergie, un jeune qui parle et qui se bouge autrement que ce qu'on apprend à l'école officielle.

... **Une couleur ?** Le bleu. Le nuage est blanc, mais il ne vit que parce qu'il y a ce ciel bleu.

... **Un animal ?** Un animal domestique, mais un chat qui a une certaine indépendance, la liberté d'avoir sa maison, mais de pouvoir vadrouiller.

... **Un lieu ?** Les délaissés. Ce sont eux qui m'intéressent, contrairement à Paris où chaque centimètre carré est pris. Pour le moment encore, il y a des terrains vagues, des espaces « entre ». Ces délaissés, ce n'est pas forcément beau, mais c'est quelque chose qu'on peut investir.

Malte Martin est allemand, mais quand on lui dit que son français est impeccable, il sourit : « Pourtant, j'étais le plus mauvais élève en français, jusqu'au bac. » De la France, il connaissait un peu la Bretagne où ses parents l'amenaient en vacances et rien ne le prédestinait à venir vivre à Paris. Par la suite, formé aux Beaux-Arts de Stuttgart où il a également enseigné, puis de Paris où il s'est finalement installé, Malte Martin a appris le français en parlant. Il en

a aussi fait sa langue de création. Dans son atelier, les mots sont partout : découpés, collés, peints, en volume... « Ça peut étonner parce que ce n'est pas ma langue natale, mais pour m'approprier ma culture d'adoption, j'ai dû mettre à distance ma langue d'origine et faire de la langue française une matière de travail. »

Un espace public en voie de privatisation

C'est aussi pour parler au plus grand nombre que Malte Martin a fait le choix du graphisme et du design : « Je ne voulais pas finir, en tant qu'artiste, dans un espace qui segmente les publics comme un centre d'art, une galerie, un musée... » Parallèlement à son activité de graphiste, dans son atelier, il crée et anime le laboratoire Agrafmobile. Ce théâtre visuel itinérant lui permet, depuis plus de quinze ans, de mettre en scène des interventions artistiques dans l'espace urbain. Agrafmobile lui fait également prendre conscience de l'encombrement de cet « espace public en voie de privatisation » par une surenchère de messages publicitaires, d'enseignes commerciales et de panneaux en tous genres. Il développe alors un travail en noir et blanc, un graphisme minimaliste qui rappelle les mouvements avant-gardistes des pays du nord dans les années 1920, comme le *Bauhaus*.

Plaine Commune est ce qui manque à Paris

Malte Martin habite Paris, mais sa vision de Paris ne s'est jamais limitée à la capitale. Il est culturellement lié à la banlieue qu'il a commencé à parcourir en 1988, deux ans à peine après son arrivée à Paris, en rejoignant le collectif Grapus. Ce groupe mythique issu des ateliers populaires de mai 68 travaillait beaucoup pour la banlieue rouge : « Ils avaient une culture d'affiche très artistique, provocatrice, avec des langages qu'on ne trouvait dans aucune communication habituelle. » Malte Martin a aussi créé ses premières affiches de théâtre à Aubervilliers.

Convaincu que « Plaine Commune est ce qui manque à Paris », il mettra en avant les réalisations d'Agrafmobile en animant, durant tout le mois de septembre, une coopérative artistique à la Maison des métallos dans le XI^e : *Réinventer l'agora*. « Je voudrais que ça amène une forme de poésie que, probablement, on n'attend pas à Paris. On ne s'attend pas à découvrir des espaces poétiques en banlieue. C'est aussi une forme de fraîcheur insolente qui manque parfois à un Paris muséal. »

« *Le noir et blanc est un silence qui permet de se faire entendre* »

« Les métropoles sont sursaturées de messages publicitaires, commerciaux ou administratifs qui crient plus fort les uns que les autres. Dans cette surenchère de couleurs, le noir et blanc est une réduction de moyens, un silence qui permet de se faire entendre. C'est ce que j'appelle une stratégie de basse tension. »



© Fabrice Gaboriau

« Notre combat, c'est de se réapproprier le design. Le kidnapping du marketing a fait en sorte que dans l'imaginaire collectif, un objet estampillé design est un objet de luxe, de distinction, de standing, alors que le projet de design des années 1920, comme le Bauhaus, était un projet de démocratie : la bonne forme accessible au plus grand nombre. »



© Fabrice Gaboriau





Résidence In situ, collège Auguste Delaune, Bobigny, 2011.

« Chacun est un émetteur de signe et la ville est une jungle. »

La Galaxie des mouvements, résidence In situ, collège Auguste Delaune, Bobigny, 2011.



« Parce que la création c'est ça ! C'est une citation de Beckett que j'aime beaucoup. »

« Dans ma collaboration avec le théâtre de l'Athénée, les citations résonnent avec l'actualité. Celles-ci sont les plus récentes. Elles ont été créées par Lola Gruber, qui est écrivaine et qui écrit les textes des programmes. La diction, la brièveté et la pertinence font que ces affiches interpellent les spectateurs, même s'ils ne vont pas au théâtre. Elles peuvent devenir comme une lecture publique dans le métro. »



« Le rapport à la langue est **culturel** et **poétique** et il peut devenir artistique. »

« En tant qu'artiste intervenant dans la ville, je pense mes créations en dialoguant avec tous ceux qui, de près ou de loin, sont impliqués dans la ville. La Courneuve, Aubervilliers, Villetaneuse sont des villes à échelle humaine. Il y a des rapports très forts avec les équipes des structures culturelles et une vraie proximité avec des élus qui s'impliquent. »



© Malte Martin / Agramobile



© Malte Martin / Agramobile

« Un jour, une habitante m'a dit : vous nous aidez à laisser trace. Souvent on attribue une œuvre d'art à un artiste, mais nos processus de création laissent trace de ce que d'autres font. »

*Totem des potentialités locales,
La Courneuve, 2018*



« Comment incarner les mots ? Est-ce que la mélodie de la langue peut être retranscrite autrement que par la rationalité des lettres ?

En hiver, il fait froid. Vous parlez et il y a cette buée qui se forme.

C'est une première manière d'incarner les mots. »

Nuagemot, au Mail de Fontenay, résidence artistique au centre culturel Houdremont, La Courneuve, 2018

« La Courneuve est l'un des premiers territoires de primo-arrivants en France.

Je puise dans la matière même de ces territoires avec ces mots qui ont longtemps voyagé. »

Mots voyageurs, résidence artistique au Centre culturel Houdremont, La Courneuve, 2018.



LE DERNIER BUDGET DE PLAINE COMMUNE...

Le conseil territorial vient de voter son dernier budget de plein exercice avant le renouvellement complet de ses instances en mars 2020. Dans le contexte d'incertitudes fortes pour les finances publiques, il faut se satisfaire que l'équilibre budgétaire ait été à nouveau trouvé. Mais au-delà, ce budget 2019 est une première occasion de mettre en perspective les actions conduites depuis le début du mandat et les intentions qu'il induit pour les années à venir. Le territoire confirme son choix d'un développement urbain intensif en investissant des moyens conséquents pour la réalisation de nouveaux espaces publics et pour la construction de nouveaux logements en gagnant de nouveaux habitants. C'est ainsi également que Plaine Commune participe au tour de table financier des Jeux olympiques et paralympiques 2024. Par ailleurs, a été lancé le projet pharaonique de densification urbaine du secteur Pleyel pour lequel Plaine Commune va dépenser en 2019 plus de 2 millions d'euros pour la seule étude de franchissement du réseau ferré national SNCF. Ce projet discuté et arrêté entre les maires des neuf villes pourrait avoir du sens si tant est a minima qu'il associe réellement les habitants au processus de décision (ce qui n'est pas le cas). Mais, son financement implique aussi un arbitrage budgétaire au détriment d'autres politiques telles que propreté et entretien des espaces publics, actions pourtant prioritaires tant le bilan est plus que mitigé selon les villes. Concernant la ville-centre, carrefour des mobilités et d'activités du territoire, l'espace public de Saint-Denis n'aura connu ces dernières années qu'une dégradation continue. Au moment où nos concitoyens expriment fortement leur défiance vis-à-vis des élu.e.s et de la puissance publique, il est peut-être encore temps de démontrer qu'il serait tout à fait possible de concilier une forte ambition pour notre territoire commun et la capacité à satisfaire l'attente légitime d'une meilleure qualité de vie dans nos villes au quotidien.



Stéphane Privé,
président du groupe
LES ÉLUS DU GROUPE
PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE :
Kola Abela, conseillère territoriale déléguée,
Adeline Assogba, conseillère territoriale

LA DERNIÈRE CHANCE

Le Grand débat national vient de prendre fin après plus de 3 mois de discussions. Principalement orchestrés par et autour du président de la République.

Pour un coût de 12 millions d'Euros, celui-ci a surtout été l'occasion pour le Gouvernement d'expliquer le sens de son action au cours d'interminables réunions publiques télévisées organisées en présence des maires. Une campagne à moindre frais en somme pour une majorité présidentielle à la popularité en berne, seulement 18 mois après la campagne présidentielle et à quelques semaines des élections européennes.

Une première analyse de sociologie des contributions reçues permet d'ores et déjà de révéler ce que certains d'entre nous devinaient déjà : les participants ne sont pas ceux qui se sont mobilisés sur les ronds-points, pas plus qu'ils ne sont ceux qui, en première ligne, rencontrent aujourd'hui des problèmes de pouvoir d'achat, de logement, d'emploi ou d'accès aux services publics.

Comment donc justifier la légitimité de mesures ou de décisions qui ne reposeraient en réalité que sur la contribution d'une très faible portion de la population, de surcroît moins concernée dans sa vie quotidienne par ces difficultés ?

Et au-delà, nous le répétons ici depuis plusieurs mois : l'ensemble des problèmes soulevés sont parfaitement connus et identifiés depuis de nombreuses années par les élus locaux comme par nos concitoyens !

Ce que nos concitoyens attendent, dans nos quartiers comme dans les campagnes de France, c'est une action forte de la part de l'État en faveur du pouvoir d'achat, de la revalorisation des petites retraites, de la protection sociale... Mais aussi – et c'est prioritaire – du retour des services publics dans notre ville et dans nos quartiers !

La participation au Grand Débat, tout comme finalement la mobilisation initiale des gilets jaunes, est le signe de la volonté de nombreux Français de trouver une issue pacifique et démocratique à cette crise et de voir enfin le Gouvernement prendre en compte leurs besoins et leurs aspirations.

Mais ne nous y trompons pas : la montée de la violence annonce le virage que pourrait prendre notre pays si les réponses apportées ne s'avéraient pas à la hauteur des attentes. Nous appelons et espérons, au travers des mesures décidées mais également dans la philosophie de l'action politique, à l'ouverture d'une nouvelle ère fondée sur la réalité des besoins exprimés par les Français ainsi que sur une volonté réelle de reconstruction de notre pacte démocratique et républicain. C'est notre dernière chance !



Patrice Konieczny, président de groupe

LES ÉLUS DU GROUPE « CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS »

– **Vice-présidents** : H. Chevreau (Maire d'Épinay-sur-Seine), P. Konieczny
(1^{er} adjoint d'Épinay-sur-Seine)

– **Conseillers délégués** : D. Redon, M. Traikia (Épinay-sur-Seine)

– **Conseillers** : D. Bidal (Aubervilliers) – F. Benyahia, B. Espinasse, F. Kernissi,
J.-P. Leroy, E. Ponthier, I. Tan (Épinay-sur-Seine) – J. Mugerin (Stains)

FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 57 21 –
Courriel : Fdg.Communistes.partenaires@plainecommune.fr

PAS TOUCHE À PLAINE COMMUNE !

Le 1^{er} janvier 2020, nous fêterons les 20 ans de Plaine Commune. Notre territoire a été construit par la volonté d'être ensemble face aux défis d'un territoire populaire et mettant en commun des moyens pour les relever. D'abord pour faire renaître la Plaine, ensuite pour porter ensemble de grandes questions d'aménagement, de rénovation urbaine, de développement local, mais aussi du quotidien comme le logement ou les espaces publics.

Nous ne manquons ni de projets ni d'enjeux à courts termes. Des Jeux Olympiques et Paralympiques, à la maîtrise des prix du foncier, du respect de l'environnement et de la santé inscrit dans le plan local d'urbanisme à des espaces publics plus apaisés et agréables en passant par le développement de la lecture publique.

Lors du vote du budget, les élu.e.s de notre groupe ont salué l'ambition de notre territoire tourné vers l'avenir, mais également attentif au mieux vivre ici et maintenant avec 1 million d'euros supplémentaires consacrés à la gestion des espaces publics. Pour autant, cette belle idée qu'est Plaine Commune, cet outil au service des habitants, est mis en danger par un contexte institutionnel qui pourrait casser les solidarités que nous avons créées. Les lois NOTRe et MAPTAM en bouleversant l'organisation territoriale de l'Île-de-France ont façonné une métropole qui hésite toujours entre un polycentrisme où les territoires auraient leur indépendance et pourraient choisir leurs chemins de développement et une métropole de la compé-

GRUPE DES CONSEILLERS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex 01 55 93 57 14.
Courriel : verts.citoyens@plainecommune.com.fr – Site : <http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr>

AMPLIFIONS LA VAGUE VERTE...

L'hyper couverture médiatique du mouvement des gilets jaunes et du Macron show a mis au second plan une dynamique revendicative, citoyenne, pacifique inédite qui prend de l'ampleur. Elle exige des États des mesures concrètes et immédiates pour lutter contre le réchauffement-dérèglement climatique. Si le climat était une banque on l'aurait déjà sauvé, mais ce n'est pas le cas...

Rappelons que 2018 a été la 4^e année la plus chaude depuis le début des relevés de température. Que les émissions mondiales de Gaz à effet de serre (GES) ont continué d'augmenter de 2,7 % par rapport à 2017 (+ 63 % par rapport en 1990). Cette vague :

- a commencé avec la jeunesse dans le sillage de l'appel de Greta Thunberg qui a initié les « Fridays for the Future » des grèves scolaires pour le climat qui ont lieu tous les vendredis en France, en Europe et au-delà.
- s'est accentuée avec l'Affaire du siècle, une campagne de justice climatique lancée en France par quatre associations (Fondation pour la nature pour l'homme, Greenpeace, Notre affaire à tous et Oxfam France) visant à poursuivre l'État en justice pour son inaction en matière de réchauffement-dérèglement climatique. La pétition a recueilli en un peu plus d'un mois : 2,2 millions de signatures.
- s'est accrue avec la victoire des opposants au projet pharaonique d'Europa City. Le tribunal a annulé le Plan local de l'urbanisme (PLU) de la ville de Gonesse. Il devra respecter les terres agricoles.

La dynamique s'est amplifiée et élargie avec la Marche du siècle qui a réuni à plusieurs reprises sur Paris et partout en France de nombreux manifestants. Celle du 16 mars a comptabilisé 350 000 personnes. Des gilets jaunes ont même rejoint cette marche pour la justice climatique et sociale. Cette vague verte deviendra-t-elle un tsunami européen obligeant enfin les États à prendre les mesures vitales pour les générations actuelles et futures ? Rappelons qu'en France, comme en Europe il n'y a pas d'écologie sans écologistes.



Dominique Carré
président du groupe

LE GROUPE ÉCOLOGISTES ET CITOYENS, EST COMPOSÉ DE :

Vice-présidents : Philippe Monges (L'Île-Saint-Denis) ; Essaid Zémouri (Saint-Denis)
Conseillers territoriaux délégués : Dominique Carré (Pierrefitte), Président du groupe
Conseiller(e) territoriaux : Kader Chibane (Saint-Denis), Béatrice Geyres (Saint-Denis), Francis Morin, (Stains), Hackim Rechidi (Aubervilliers).

titivité et de l'attractivité, à la fois centralisée, et excluatoire, promouvant un modèle unique de développement, au mépris des classes populaires.

Ce second chemin, nous le combattons de toutes nos forces. Lors du vote du budget, nous avons rappelé le risque de voir transférées à la fois la dotation d'intercommunalité et à terme la contribution foncière des entreprises à la Métropole du Grand Paris. Nous avons remporté une première victoire avec l'abandon du vote du Plan Métropolitain de l'Habitat et de l'Hébergement à la métropole du Grand Paris qui ne garantissait pas à Plaine Commune la maîtrise de sa politique du logement.

Nous sommes persuadés qu'il faut défendre Plaine Commune car c'est l'outil le plus pertinent pour mettre en œuvre des politiques publiques efficaces et à une échelle cohérente. Nous n'hésiterons pas à vous solliciter dans les mois qui viennent si nécessaire pour qu'ensemble nous défendions Plaine Commune et ses compétences.



Carinne Juste, présidente du groupe

LES ÉLU-E-S DU GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Aubervilliers : Pascal Beaudet, Mériem Derkaoui, Jean-Jacques Karman, Akoua-Marie Kouame, Anthony Daguet, Sophie Vally, Antoine Wohlgroth, Sylvie Ducatteau, Silvère Rozenberg, Sandrine Le Moine, Roland Ceccotti-Ricci, Guillaume Sanon

La Courneuve : Gilles Poux, Mélanie Davaux, Joseph Irani, Amina Mouigni

Saint-Denis : Didier Paillard, Jacklin Pavilla, Patrick Braouezec, Fabienne Soulas, Élisabeth Belin, Stéphane Peu, Delphine Helle, Patrick Vassallo, David Proult, Laurent Russier, Martine Rogeret

Saint-Ouen : Frédéric Durand, Jacqueline Rouillon. **Stains** : Angele Dione, Karina Kellner, Azzedine Taïbi **Villetaneuse** : Carinne Juste, Khaled Khalidi

GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex
01 55 93 57 48 – Site : www.plainecommune-socialiste.com

ALLO AGGLO : PLAINE COMMUNE DOIT MIEUX FAIRE

Depuis le début du mandat, nous ne cessons de tirer la sonnette d'alarme sur les questions de propreté qui constituent la compétence principale de Plaine Commune. C'est ainsi que nous avons remonté avec constance les difficultés rencontrées avec le nouveau schéma de collecte des ordures ménagères. La collecte des déchets recyclables étant passée, contre notre avis, d'un rythme hebdomadaire à un ramassage toutes les deux semaines, la performance de tri de notre territoire, déjà 4 fois en deçà de la moyenne nationale, a diminué de façon très préoccupante. En parallèle, le nombre des dépôts sauvages a malheureusement fortement augmenté.

C'est donc face à cette recrudescence des « décharges de rue » que des collectifs d'habitants ont mené des opérations de signalement sur la plateforme Allo Agglo. En quinze jours, début avril, 217 dépôts sauvages ont ainsi été remontés pour la seule ville de Saint-Denis, soit plus du triple de ce que revendique le Maire qui, à rebours du sentiment général, se félicite d'une amélioration de la situation. Même si une partie des problèmes ont été traités plusieurs jours après signalement, d'autres ne l'étaient toujours pas plus d'une semaine après avoir été transmis à Allo Agglo. Ce constat interroge sur l'efficacité du dispositif car, en l'absence d'intervention sur le terrain, il est compréhensible que les habitants renoncent à se saisir d'Allo Agglo.

Au vu de la situation dans les rues de nos villes, il y a donc urgence pour Plaine Commune de se doter d'outils plus adaptés afin d'être plus réactif car il n'est pas acceptable pour les habitants que certaines demandes mettent plus de 10 jours à être traitées. Il faut en outre faire preuve de plus de transparence avec la mise en place d'une carte interactive permettant d'identifier en temps réel le nombre et les lieux de signalement sur le territoire et de caractériser l'évolution de leur traitement (à traiter, en cours de traitement ou traitée).



Corentin Duprey,
président du groupe

Les vice-présidents : Michel Fourcade et André Joachim

Les conseillers délégués :

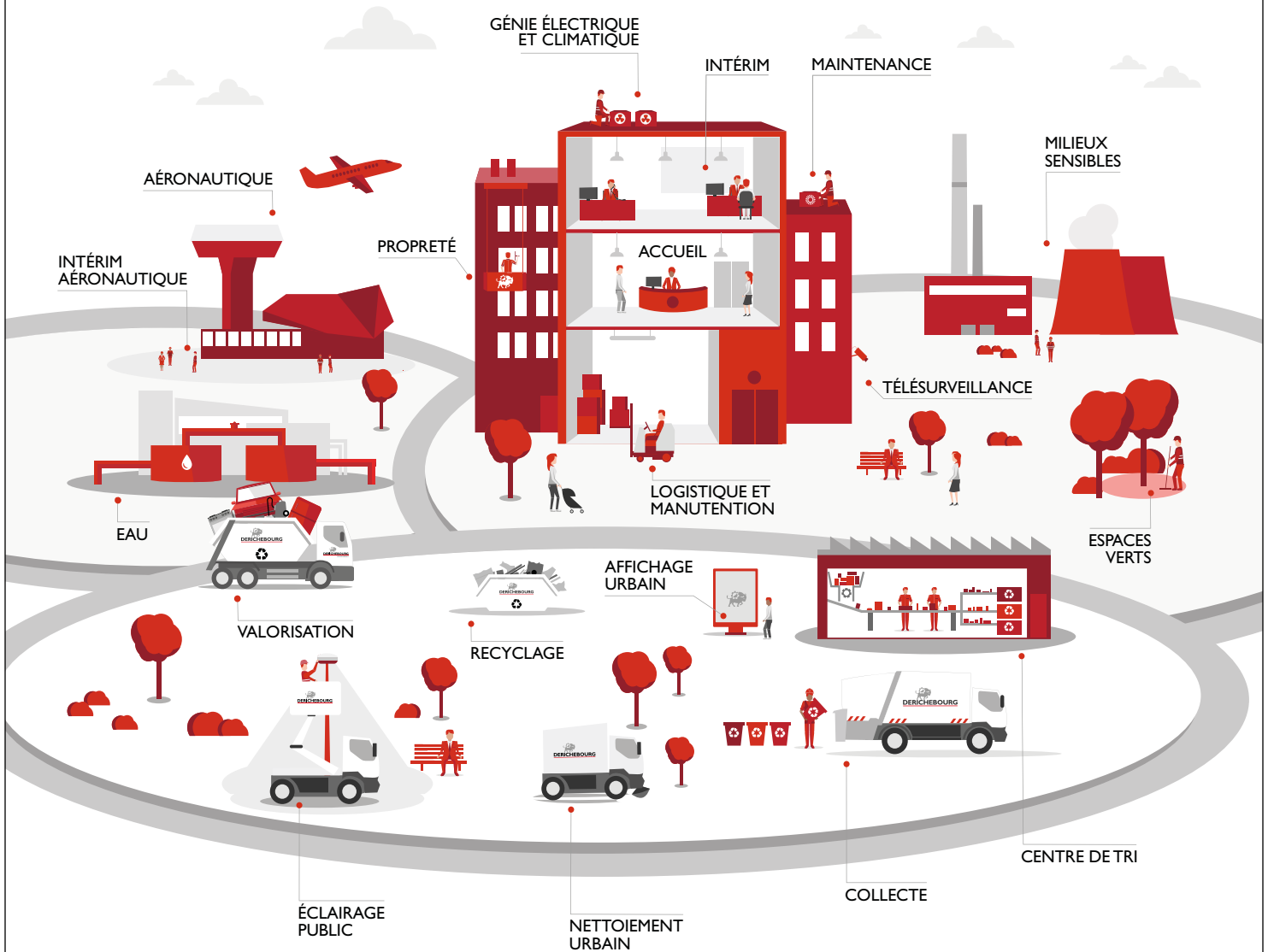
Fanny Younsi et François Vigneron

Les conseillers : Ambreen Mahammad, Stéphane Troussel, Adrien Delacroix, Corentin Duprey, Maud Lelièvre, Viviane Romana, Évelyne Yonnet, Séverine Eloto, Khalida Mostefa-Sbaa, Marion Oderda, Marie-Line Clarin



DERICHEBOURG

UNE FORCE AU SERVICE DE L'HOMME ET DE L'ENVIRONNEMENT



www.derichebourg.com

emploi

> OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur plainecommune.fr.

www.plainecommune.fr/offres-emploi

> MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune proposent sur un même lieu une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

Aubervilliers

62, avenue de la République

Tél. : 01 71 86 35 36

Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Épinay-sur-Seine

32/34, avenue Salvador-Allende

Tél. : 01 71 86 38 10

Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 14h-17h

Fermeture au public le vendredi

L'Île-Saint-Denis

2 bis, quai de la Marine

Tél. : 01 71 86 31 50.

Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Vendredi : 9h-12h30 – fermeture au public le vendredi après-midi

Pierrefitte-sur-Seine

6-8, avenue Lénine

Tél. : 01 71 86 35 30

Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-16h30

Saint-Denis

5, rue Jean-Jaurès

Tél. : 01 48 13 13 20

Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 9h-12h / 14h-17h
Fermeture le jeudi – permanence juridique et écrivain public sur RDV

3, rue de la Procession

93210 La Plaine Saint-Denis

Tél. : 01 55 93 49 05

Horaires d'ouverture : 9h-12h30/14h-17h.
fermeture le jeudi matin.

Stains

87, avenue Aristide-Briand

Tél. : 01 71 86 35 40

Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

9h-12h / 13h30-17h30

Villetaneuse

2, rue de l'Université

Tél. : 01 71 86 36 00

Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-16h – vendredi : 9h-12h

Permanence juridique sur RDV

La Courneuve

17, place du Pommier de Bois

Tél. : 01 71 86 34 00

Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

0 811 562 563

vous serez accueilli.e et orienté.e. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

Pour recevoir *En Commun* Abonnez-vous gratuitement !

Vous voulez recevoir *En Commun* dans votre boîte aux lettres ?
Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune :
www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement.

newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de plainecommune.fr vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clés... Inscrivez-vous !

www.plainecommune.fr/newsletter

service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

www.plainecommune.fr/assainissement-eau

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur plainecommune.fr.

travaux en cours

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

www.plainecommune.fr/infos-travaux

déchèteries

POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis

de taxe foncière (pour les propriétaires) ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

Pierrefitte-sur-Seine

102-104, rue d'Amiens
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30

Aubervilliers

Rue des Bergeries
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30

Épinay-sur-Seine

9, rue de l'Yser
Lundi, mercredi, vendredi,

samedi et dimanche de 9h à 18h30
Mardi et jeudi de 12h à 18h30

POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)

Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

Pierrefitte-sur-Seine

Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

Aubervilliers

Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

Épinay-sur-Seine

Mardi et jeudi de 7h à 12h

Allo Agglo !

Allo Agglo ! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone* du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h15, le samedi de 8h30 à 12h30.

* Appel gratuit depuis un poste fixe ou un mobile

www.plainecommune.fr/allo-agglo



tél 0 800 074 904

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE OU UN MOBILE

web plainecommune.fr

app [plainecommune](http://plainecommune.fr)



SUCCÈS COMMERCIAL

L'ADRESSE EN VUE DE SAINT-OUEN-SUR-SEINE

Avant-
Seine

Saint-Ouen-sur-Seine - 93



RÉALISEZ VOTRE ENVIE DE PROPRIÉTÉ
VENEZ DÉCOUVRIR ET RÉSERVER VOTRE APPARTEMENT



DANS LE NOUVEAU QUARTIER DE L'AVANT-SEINE

Appartements de standing du 2 au 5 pièces duplex avec balcons et terrasses*, situés entre la **gare RER C "Saint-Ouen"** et le **métro L13 "Mairie de Saint-Ouen"** et proche de la **future extension de la L 14 du métro**.

RENDEZ-VOUS SUR L'ESPACE DE VENTE
89, BOULEVARD VICTOR HUGO À SAINT-OUEN-SUR-SEINE



BNP PARIBAS
IMMOBILIER

Co réalisation



0 810 508 508

Service 0,06 € / min
+ prix appel

avantseine-saintouen.fr

*Pour la plupart des appartements. Programme réalisé et commercialisé en copromotion par BNP Paribas Immobilier Résidentiel - SAS au capital de 8 740 320 euros - RCS Nanterre n° 441 052 735 - Identifiant CE TVA - FR 35 441 052 735 - Siège social : 167 Quai de la Bataille de Stalingrad - 92867 Issy-les-Moulineaux Cedex. Titulaire de la carte professionnelle n° 92012016 000 014 058 délivrée par la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Paris Île-de-France. Sans détention de fonds et VINCI IMMOBILIER RESIDENTIEL - Siège social : 59 rue Yves Kermen - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT - SNC au capital social de 1500 € - RCS Nanterre 435 166 285 - SIRET : 43516628500047 - N° TVA intracommunautaire FR 20 435 166 285 - APE 410A - N° Immatriculation ORIAS : 130 06 782 - Inscription au registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance sous le n°130 06 782 en qualité de mandataire non exclusif en opération de banque et en services de paiement (MOBSP) - Carte professionnelle Transactions sur immeubles et fonds de commerce N° 069220104 délivrée par la Sous-Préfecture de Boulogne-Billancourt. Les caractéristiques présentées dans ce document ne sont pas définitives et sont susceptibles d'être modifiées en fonction des contraintes techniques financières administratives ou réglementaires imposées à VINCI IMMOBILIER RESIDENTIEL et BNP Paribas Immobilier Résidentiel, notamment lors de l'instruction des autorisations de construire. Ces caractéristiques n'ont donc pas dans le champ contractuel. Vente en l'état futur d'achèvement - Faculté de rétractation de 10 jours qui court à compter du lendemain de la présentation de la lettre notifiant le contrat de réservation aux réservataires (L. 271-1 du Code de la Construction et de l'Habitation). Les appartements, terrasses et balcons sont livrés non aménagés et non meublés. Illustration à caractère d'ambiance non contractuelle. Illustration contenue dans ce document est une libre interprétation du projet élaboré par l'artiste Architecte - International d'architecture - Illustrateur - Document non contractuel - Conception : Ibiza, Mai 2019.